

Participez à l'année européenne des citoyens

Pour réfléchir ensemble aux perspectives de l'Union Européenne, aux **alternatives possibles** lors des prochaines élections de Mai 2014. Quelle **place** pour le/la citoyen-ne dans l'UE ? Pour **quelle** citoyenneté ?



Pour découvrir la place de l'Union Européenne dans notre quotidien, les liens entre l'histoire de la construction et le fonctionnement actuel de l'UE.

Exploiter les différents **espaces d'expression** offerts par l'Europe ?

Rencontres Citoyennes d'évaléco

«Quels projets politiques pour l'Union Européenne»

café-débat

Jeudi 19 décembre à 19h

Espace évaléco

127 chemin de Saint-Marc à Grasse

(La Paoute - à côté du Pôle Emploi)

Intervenants:

Laurent Virieux – Professeur d'Histoire

Geneviève Fontaine – Agrégée de Sciences Économiques et Sociales

Philippe Chemla – modérateur du débat

Public : 18 personnes

Horaire effectif : 19h15 - 22h



Compte-Rendu

Rappel du contexte :

- Le programme pour l'Europe des citoyens
- les thèmes abordés lors des 2 premiers événements
- nos fils rouges :
 - qu'est ce que la citoyenneté européenne ?
 - Qu'est ce que l'Europe ?
 - Comment l'Europe intervient-elle dans notre quotidien ?

Ce soir nous allons tirer un peu le 2° fil rouge concernant l'histoire de la construction européenne : entre volonté politique et pragmatisme historique.

I. Les origines de l'Europe politique.(1948-1954)

1 - Une idée très ancienne :

- Grèce antique – Europe est une déesse
- Empire Romain : déjà un projet politique à l'échelle de l'Europe mais par la conquête militaire
- Charlemagne considéré comme le père de l'Europe – même remarque
- Althusius en 1603 définit le principe de subsidiarité
- Kant
- Proudhon
- Napoléon – code civil
- Louise Weiss – revue L'Europe nouvelle » - 1918
- Spinelli – résistant italien mais aussi Léon Blum

2 - L'Europe entre construction économique et construction politique.

Les projets politiques :

- Victor Hugo : lecture du discours prononcé au Congrès de la Paix en 1849

Discussions autour de ce texte : côté visionnaire, mise en avant de la construction économique mais également de l'importance de la création d'une culture commune pour faire l'Europe

- Aristide Briand : 3° République – prix Nobel de la Paix pour le Traité de Lancaster – discours du 5 septembre 1929 à la SDN : faire l'Europe pour éviter la guerre

=> La crise financière, la grande dépression et ses conséquences viennent contrecarrer ce projet politique.

- Churchill – Congrès de la Haye en 1948
On voit se dessiner l'opposition entre unionistes et fédéralistes (partisans de la construction d'une supranationalité)
Pose la question des motivations : sentiments profonds (dans la ligne de V Hugo), poids du contexte de la Guerre Froide, motivation économiques et en premier lieu la reconstruction = certainement un mélange des 3.

La construction économique :

- Le plan Marshall – 1947

Dans le contexte de la Guerre Froide naissante, la motivation est la reconstruction des pays

Création de l'OECE en 1948 : Organisation européenne de coopération économique

Présence de la Turquie



Deviendra l'OCDE

- Monnet (Commissaire au Plan), Schuman (Ministre des affaires étrangères)
Extrait vidéo du discours de Schuman.
=> tous les 2 défenseurs de la stratégie des petits pas : la construction d'une Europe fédérale
mais en commençant par une construction économique

La CECA : c'est la première apparition d'une Haute Autorité et d'une Cour de Justice donc du concept supranational

Objectifs : utiliser l'économie pour

- reconstruire les secteurs stratégiques
- rendre la guerre impossible
- assurer le réarmement de l'Allemagne rendue nécessaire par le contexte de la Guerre Froide.

3 - Espoirs déçus pour une construction militaire et politique.

La Communauté européenne de Défense – projet de 1954

C'est un projet politique – créer une Europe politique en même temps que l'on construit l'Europe économique – s'opposer au bloc soviétique

Le projet est adopté mais doit être ratifié par les États (soit par le parlement soit par référendum) = rejet du Parlement Français : vote contre des communistes (refus de s'opposer aux soviétiques) et des gaullistes (refus du supranational).

= le projet est donc abandonné puisqu'il faut que tous les pays le ratifie pour qu'il entre en vigueur.

II. Ambiguïtés de la construction politique. Concrétisation d'une Europe économique. (1955-1992)

1 – Le traité de Rome – 1957

On ne s'arrête pas sur l'échec de la construction politique et on avance dans l'idée d'intégration européenne par le commerce.

- Création CEE mais aussi EURATOM

Ce que prévoit le Traité de Rome :

création d'un marché commun : zone de libre échange sur les biens et les services + union douanière (politique commerciale commune) + libre circulation des capitaux et des travailleurs

politique agricole commune

politique de transport

rapprochement des législations pour permettre le fonctionnement du marché commun et la concurrence libre et non faussée

création d'une banque européenne

Intervention dans la salle : On se retrouve avec une construction purement économique alors que dans le projet de V Hugo, il y avait l'idée économique mais aussi la culture.

Or sans culture commune, comment construire une citoyenneté européenne ?

2. L'opposition au fédéralisme

- De Gaulle – 1965 – la politique de la chaise vide
extrait du discours de De Gaulle « l'europe, l'europe, l'europe ! »
Refus du fédéralisme et de toute perte de souveraineté



La règle de décision est l'unanimité et De Gaulle s'oppose au principe de la majorité qualifiée = la politique de la chaise vide bloque donc toutes les décisions

Dans le même temps, De Gaulle défend l'amitié Franco-Allemande : rapprochement avec l'Allemagne mais refus d'une construction européenne synonyme de perte de souveraineté.

Refus de l'entrée du RU dans la CEE car refus de l'OTAN

Question dans la salle : Y a-t'il un lien avec les politiques coloniales ? - pas vraiment car la décolonisation touche à sa fin.

3 – Les avancées et les difficultés des années 70

- les élargissements
73 : la Norvège devait entrer mais déjà refus du peuple lors du référendum.
- 1979 : première élection au suffrage universel direct du Parlement Européen
- le premier choc pétrolier vient perturber les économies et donc la construction européenne
- la fin de Bretton Woods = les monnaies redeviennent flottantes or les européens sont réticents à cette idée (une des causes des désordres économiques ayant mené à la 2^oGM) => les pays européens mettent en sommeil la construction économique pour se concentrer sur les problèmes monétaires : serpent monétaire européen puis SME en 1979

4 – La relance de la construction économique et politique : l'Acte Unique de 1986

Voulue par Jacques Delors

Objectif : relancer la construction européenne pour finaliser les objectifs du Traité de Rome = créer un marché commun

On relance le processus d'intégration économique mais aussi on progresse du côté politique : hausse du pouvoir supranational, création de symboles politiques (drapeau, hymne, journée, devise : Unis dans la diversité)

L'opposition au fédéralisme s'incarne alors dans la figure de M Thatcher : I want my monney back et son opposition à toute avancée du fédéralisme (en particulier la monnaie unique)

5 – Les changements historiques bousculent à nouveau la construction européenne (1989 - 1992)

- La chute du mur de Berlin et l'unification allemande
 - changement géopolitique => relance de l'élargissement
 - l'unification allemande alors que les capitaux sont libres de circuler (1990) boulvrese l'équilibre monétaire => création d'une zone DM de fait => précipite la marche vers la monnaie unique
- Une monnaie unique ne peut être instauré efficacement d'après la théorie des zones monétaires optimales que si les pays connaissent une profonde intégration économique (marché commun achevé) et une forte convergence y compris une forte harmonisation fiscale et sociale. = l'histoire nous pousse à faire une monnaie unique alors que le marché unique n'est pas achevé (Schengen entre en vigueur en 1995)
- Maastricht. (Citoyenneté/ l'€/la BCE) – 1992
 - achèvement du marché unique
 - création de l'Euro et donc de la BCE
 - critères de Maastricht pour accélérer la convergence des économies

Mais aussi des avancées dans la construction politique :

- création de la citoyenneté européenne



- politique étrangère et de sécurité commune

Remarques dans la salle : ne change t'on pas de vision / Traité de Rome

- avant l'Europe construisait une zone plus avancée dans l'intégration économique pour en tirer les avantages économiques et avec pour projet politique la paix
- après l'Europe se vit comme une zone assiégée par la mondialisation et les migrations

Le manque de convergence des pays et l'instauration d'une politique monétaire commune n'a t'elle pas provoquée un effet procyclique aggravant les divergences et menant à la crise de la dette actuelle ?

III - L'Europe politique toujours en chantier depuis Maastricht (1992-2014)

1. De profonds élargissements géographiques.

Une exigence politique liée à la fin de la Guerre Froide

Une volonté d'augmenter les avantages supposés du grand marché

Mais une forte hausse de l'hétérogénéité des pays de l'UE et des problèmes de gouvernance avec les règles de décisions et les institutions telles qu'elles étaient définies.

Débat sur la Turquie et les événements en cours en Ukraine

2. Réformes institutionnelles. Tentative constitutionnelle. (Amsterdam/Nice/Référendum de 2005/Lisbonne)

- Nécessité de redéfinir des règles institutionnelles de fonctionnement et de prise de décision
- Traité établissant une constitution pour l'Europe en 2005
- rejet par le peuple français et néerlandais
- les motivations du NON n'étaient pas que anti-européenne, elles se basaient aussi sur l'idée que les peuples se font d'une constitution et d'un traité.
- 2007 – traité de Lisbonne = une réelle avancée politique mais également un certain déni de démocratie.
 - Un Président du Conseil Européen
 - l'extension du pouvoir du Parlement
 - des avancées sur la citoyenneté européenne
 - mais un passage sans consultation des peuples sauf en Irlande où le vote Non l'emporte et entraîne des modifications du traité

Conclusion : Quelles perspectives ? (parole à la salle)

- la construction européenne est essentiellement économique
- même le grand marché n'est pas terminé puisque l'harmonisation fiscale et sociale n'est pas effective
- et quand cette harmonisation se fait c'est par le dumping
- le projet politique est toujours présent : à nous, citoyens de le faire vivre.
- Risque de déconstruction de l'UE avec la montée des extrêmes et des nationalismes
- Il faut défendre le projet de l'Europe comme un fédéralisme gage de paix
- les Etats Unis d'Europe voulu par V Hugo demandent de construire une citoyenneté européenne par la culture

Fin à 22h05

